

Ces dernières années, la quantité de miel vendue directement aux consommateurs est à la hausse. Les coopératives d'apiculteurs s'occupent activement de la commercialisation dans plusieurs provinces. Les conditionneurs achètent encore d'énormes quantités de miel et le pasteurisent pour en faciliter l'entreposage et l'expédition et assurer une qualité uniforme. En 1977, on a exporté environ 8.97 millions de kg de miel. Plus de la moitié était destinée aux États-Unis, mais la République fédérale d'Allemagne a aussi été un gros acheteur.

**Produits de l'érable.** Le sirop d'érable est produit commercialement en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario. La récolte provient essentiellement des Cantons de l'Est au Québec, région réputée comme centre de l'industrie acéricole. Les États-Unis constituent presque l'unique marché d'exportation, surtout pour le sirop. Une grande proportion du sirop vendu au Canada est vendue directement au consommateur, mais une quantité considérable de sucre et de sirop est vendue chaque année aux usines de transformation. La production et la valeur du sucre, du sirop et de la tire d'érable, par province, figurent au tableau 11.18.

**Cultures de serre.** Les superficies totales exploitées sous verre et sous plastique en 1975 et 1976 s'élevaient respectivement à 3.36 millions et 3.54 millions de mètres carrés, tandis que la valeur totale des ventes des producteurs s'établissait à \$129.9 millions en 1975 et \$146.2 millions en 1976.

**Pépinières.** En 1976, les recettes globales des pépinières se sont élevées à \$129 millions. Environ 43% de cette somme provenait des ventes des producteurs de plants traditionnels, et 34% ont été réalisés en répondant à la demande de services à forfait.

**Tabac.** La production totale a baissé, passant de 106.0 millions de kilogrammes en 1975 à 81.5 millions en 1976. La valeur moyenne par kilogramme a progressé de \$2.06 en 1975 à \$2.23 en 1976 (tableaux 11.19 et 11.20). Pour des renseignements sur les produits du tabac, voir le tableau 11.21.

#### 11.4.6 Prix des produits agricoles

L'indice des prix à la production des produits agricoles (tableau 11.22) mesure la variation des prix moyens payés aux agriculteurs pour la vente de leurs produits. Toutefois, si l'on compare les indices courants avec ceux antérieurs à août 1975, il faut tenir compte de certains éléments. Les prix des céréales de l'Ouest utilisés dans la construction de l'indice avant cette date sont les prix définitifs; après cette date, les chiffres relatifs au blé, à l'avoine et à l'orge ne représentent que les prix initiaux. Tout paiement de participation subséquent sera ajouté aux prix courants, et l'indice sera majoré en conséquence. Le tableau 11.23 indique les prix moyens au comptant par boisseau des principales céréales canadiennes, et le tableau 11.24 donne les prix moyens annuels du bétail canadien.

#### 11.4.7 Consommation d'aliments

Les chiffres du tableau 11.25 sur la consommation d'aliments représentent les disponibilités intérieures pour la consommation canadienne en 1975 et 1976. Tous les calculs sont faits au niveau de la distribution au détail, sauf dans le cas des viandes où les chiffres sont établis au niveau du gros. Les quantités de denrées alimentaires effectivement consommées sont moins élevées que ne l'indiquent les chiffres cités, étant donné les pertes et le gaspillage chez le consommateur.

Tous les aliments de base sont répartis en 17 groupes principaux. Le total pour chaque groupe est calculé à l'aide d'un commun dénominateur, par exemple: les matières solides du lait (poids sec) pour les produits laitiers, la teneur en matières grasses pour les huiles et graisses, et l'équivalent en produits frais pour les fruits. La plupart des aliments figurent sous leur forme de base, comme farine, graisse, sucre, plutôt que sous des formes résultant d'une transformation ultérieure.

En 1976, on a observé de façon générale des habitudes alimentaires plus saines chez les Canadiens. Les disponibilités en beurre étaient moins considérables parce que les consommateurs se tournaient davantage vers des graisses moins saturées comme la margarine. La demande de fruits et de légumes frais était plus élevée, ce qui a entraîné